

Rencontre avec François Ansermet

Le psy qui conseille la France

Sophie Davaris

Ce n'est pas tous les jours qu'un ministre de la République française appelle un médecin suisse pour lui confier une mission. Cela est arrivé en septembre au pédopsychiatre François Ansermet. Marisol Touraine, ministre des Affaires sociales et de la Santé, lui a téléphoné pour lui proposer de rejoindre le Comité consultatif national d'éthique (CCNE). Il a accepté. Devenant ainsi le premier non-Français à siéger dans cette instance.

Créé par François Mitterrand en 1983, «le CCNE déplit dans leur complexité les questions impossibles soulevées par les progrès de la biologie, de la médecine et de la santé», résume François Ansermet. L'objectif: livrer des avis consultatifs, susciter une réflexion de société et influencer sur le débat politique. Le Conseil se compose de 40 membres, issus du monde de la recherche, représentant des courants philosophiques et religieux ou choisis pour leur compétence dans les problèmes éthiques. Dans ce cadre, François Ansermet réfléchit, notamment, aux enjeux liés à la procréation médicalement assistée ou à la médecine prédictive.

Spécialiste de l'enfance

Comment un Genevois, pardon, un Valdo-Genevois - qui vit à Lausanne et travaille dans les deux villes - s'est-il fait remarquer du sérail parisien? L'histoire est longue et, en parlant avec un psychanalyste, on s'aperçoit que rien n'est vraiment dû au hasard.

Pour l'histoire courte, François Ansermet donne depuis des années des conférences et des cours dans la capitale française. Récemment, il a été nommé professeur invité à l'Université Paris VII. En juin dernier, le CCNE lui a demandé de préparer un exposé sur les conséquences psychiques et affectives de la procréation médicalement assistée sur l'enfant et son entourage. «Je crois qu'ils ont apprécié le fait que je sois resté proche de la clinique et que je ne déploie pas un «prêt-à-penser» normatif et conservateur, comme beaucoup d'analystes.»

L'histoire longue remonte à Lausanne, dans les années 50. Né d'un père médecin qui aurait voulu que son fils fasse des maths, le jeune François choisit la médecine. Il veut devenir neurologue. En parallèle, il entreprend une psychanalyse à Paris. L'expérience le fait bifurquer vers la psychiatrie. «Les questions que posait



François Ansermet est le premier étranger à siéger au Comité consultatif national d'éthique en France. PASCAL FRAUTSCH

François Ansermet Bio express

- Juin 1952** Naissance à Lausanne.
- 1977** Diplôme de médecin.
- 1983** Naissance de sa fille, Aurélia. A aussi une belle-fille, Julie, et une filleule, Marie, qui comptent beaucoup pour lui.
- 2007** Professeur ordinaire à l'Université de Genève. Chef du Service de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent aux HUG.
- 2008** Directeur du Département de psychiatrie à l'Université de Genève
- 2010** Création avec Pierre Magistretti de la fondation Agalma, qui se consacre aux liens entre neurosciences et psychanalyse.
- 2013** Nomination au CCNE.

le symptôme psychique m'intéressaient davantage que les réponses que pouvait apporter la neurologie.» Choissant la psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, il devient professeur au CHUV, puis à Genève. Ses champs de spécialisation touchent la conception, les conséquences de la médecine prédictive prénatale, les premiers liens, l'abandon, les traumatismes liés à la prématurité, à l'hermaphrodisme et à la maltraitance à l'âge précoce.

Le choix de la pédopsychiatrie, le psychanalyste ne le trouve pas innocent. «J'ai moi-même succédé à un enfant mort. Puis je suis tombé malade, à 5 ans, lorsque ma mère était enceinte de mon petit frère. De manière a priori surprenante, ma carrière s'est orientée vers les choses auxquelles je fus confronté enfant: je suis devenu spécialiste des situations extrêmes,

alors que j'avais vécu dans un climat d'inquiétude et de culpabilité. Parfois un destin se révèle être une histoire!»

Sortir du déterminisme

Mais le psychanalyste ne tourne pas en rond. Il écrit des livres sur les liens entre science et psychanalyse. Le prochain, sur l'impact des biotechnologies, paraîtra en mars. Selon lui, la psychanalyse n'est pas un système. Elle doit dialoguer avec les autres disciplines, rester ouverte, porteuse de liberté et échapper au déterminisme. «Chaque être humain est singulier et imprédictible. La psychanalyse doit contribuer à ce que chacun puisse trouver sa voie. Qui peut dire pourquoi nous sommes là? La question de l'origine étant insoluble, cela nous donne une certaine liberté.»

Encre
Bleue

Sacré brouillard

Humide et froid; gris et opaque; chronique, enveloppant et plombant. Tel est le brouillard sur Genève.

Le couvercle s'est abattu sur nos têtes, et le beau discours de Saint-Pierre n'y pourra rien changer. Nous allons déguster une bonne purée de pois les matins à venir. Voire plus, si entente. Elle sera «localement tenace», avertit d'ores et déjà Météo Suisse. Ciel, ça promet.

J'ai lu quelque part sur la Toile que le brouillard avait ses penseurs. Les philosophes antiques l'ont présenté comme un nuage stérile, voire comme un nuage qui a perdu de la hauteur.

Pauvre petit! Vu sous cet angle, ça me le rendrait presque sympathique: il serait ainsi un triste amas de gouttelettes errant, condamné à se traîner au sol et à chercher un peu d'affection auprès de nous autres humains...

Bon, faudrait pas non plus abuser de la situation. C'est qu'il finit par nous glacer les os, ce sacré brouillard. Alors, les passants s'emmitoufflent dans des couches protectrices et se coupent un peu des autres. Chacun pour soi contre le froid. Pas facile de s'y retrouver au milieu de cette brouillasse.

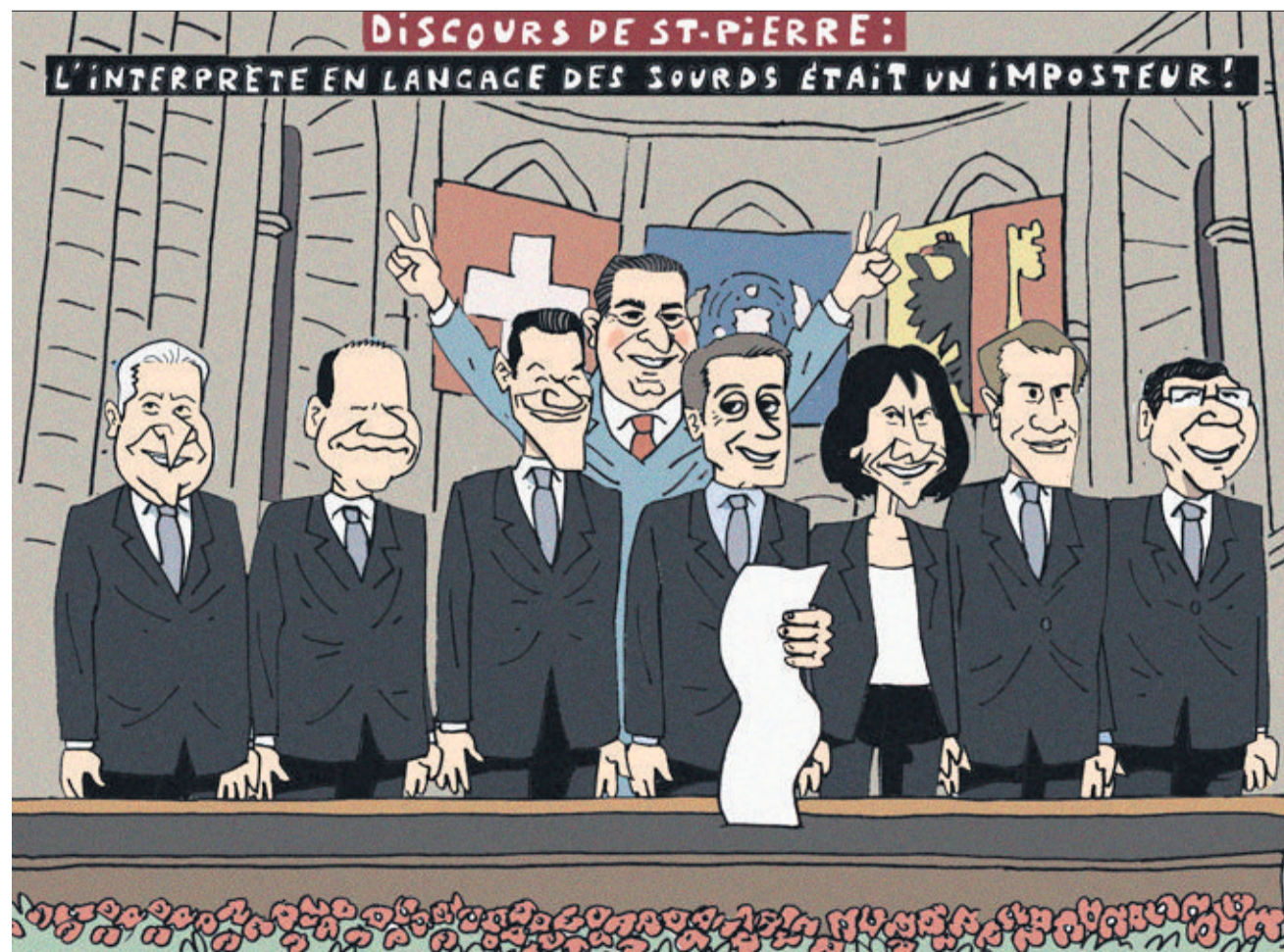
Mais quelques lueurs émergent. Des gestes chaleureux. Sachez par exemple que la jeune fille qui s'est fait voler son téléphone la semaine dernière par une dame qui aurait pu être sa mère a retrouvé le sourire. Grâce à vous.

Vous avez été nombreux à réagir à cette histoire en proposant d'offrir un nouvel appareil à la demoiselle. Merci à tous ceux qui ont répondu à cet appel, vous serez contactés par l'enseignante qui m'a raconté cette mésaventure ou par l'adolescente, pour qui c'est déjà Noël! Avec ou sans brouillard.

Julie

JULIE-LA THUNE DU COEUR/UBS SA
Numéro 0240-504482.01K
IBAN CH080024024050448201K
BIC UBSWCHZH80A

Le dessin par Herrmann



Genève au fil du temps



Victimes de l'Escalade (IV/V) Au XIXe siècle, la commémoration de l'Escalade prend de l'ampleur et la modeste plaque, qui signale à Saint-Gervais depuis 1603 le lieu d'inhumation des victimes des combats, est jugée insuffisante. Le monument se voit ainsi complété d'un fronton et d'un socle en 1825. Cette lithographie donne une vision glorieuse de cette transformation. Les victimes sont assimilées à des héros antiques à qui il convient de rendre un culte.

COLLECTION CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE (GLARDON, V. 1850)

Retrouvez les images de la Bibliothèque de Genève. www.fildutemps.tdg.ch